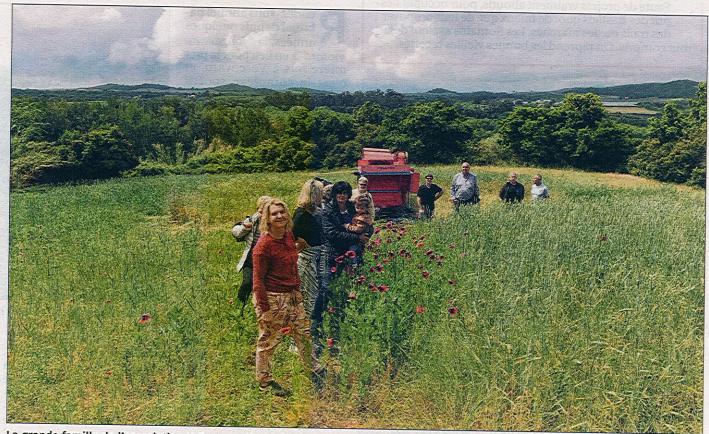
Entre espoir et difficultés U granu anticu pousse toujours



La grande famille de l'association U Granu anticu qui œuvre depuis des années à la défense et à la préservation des variétés de blés /PHOTO P.-M.S.

'est au bout d'une route cabossée, au-dessus de la RT50 qui mène d'Aleria à Corte, que se trouve la demeure de Baptiste Bariani, un agriculteur bien connu dans la région. Ce quinquagénaire lutte depuis dix ans aux côtés d'une passionnée d'agriculture biologique, Edwige Koziello. Derrière sa maison, un champ cultivé de blé et au milieu, une vieille moissonneuse-batteuse qui date de la deuxième guerre mondiale.

"Nous avons créé l'association U Granu Anticu dans le but de promouvoir cette souche corse. Au début nous n'avions que quelques graines pour débuter les semis", explique la présidente de l'association. L'île était autrefois un haut lieu de la production de cette céréale.

grains brûlés auraient été re- time avoir réussi le pari de trouvés dans des tombes datant de 4000 ans. "Ils étaient donnés en offrande aux défunts", raconte Edwige Koziel-

En 2007, l'année ou tout débute, elle parvient à convaincre beaucoup d'agriculteurs de la plaine. 300 hectares seront semés. "C'était fantastique de voir autant de gens nous suivre. Il y avait un réel engouement", ajoute-t-elle. Mais les choses ne vont pas toujours comme elles devraient. Les années suivantes, la difficulté à écouler les stocks de farine refroidit les ardeurs. "Les boulangeries de la région, mis à part quelques-unes qui sont toujours là, n'ont pas réussi à imposer le choix de fabriquer leur pain avec une farine biologique. Les grands meuniers de France s'y sont opposés". D'après un chercheur, des Malgré tout, l'association es-

montrer que l'on peut cultiver du blé en Corse. Et en quantité suffisante. "On entend beaucoup parler d'autonomie mais il faut se poser la question de notre autosuffisance. Et nous avons là un très bel exemple à suivre", confie la passionnée. Elle se dit aussi un peu délaissée par la majorité territoriale qui, selon elle, ne prend pas les dispositions nécessaires pour ajouter cette filière agropastorale aux treize qui existent déjà. Le constat d'Edwige Koziello est sans appel . «On parle beaucoup mais on n'agit pas.»

À l'usu anticu

Si le recours au blé biologique est pertinent en matière de santé car il permet de conserver l'intégralité du grain avec son enveloppe,

son amande et son germe, il l'est aussi vis-à-vis des techniques utilisées. "Vous ne pouvez pas prétendre produire une céréale ancienne en utilisant des techniques de pointe. Nous mettons aussi en avant les moyens qu'utilisaient les anciens ", explique Edwige Koziello. Des bœufs seront spécialement utilisés pour la moisson au mois de juillet. Au-delà de l'aspect matériel, les champs ne reçoivent aucun herbicide, ce qui a la particularité de laisser pousser des plantes aujourd'hui en voie de disparation comme le coquelicot et

Il est désormais temps pour les générations à venir, de penser à laisser un environnement propre et viable. L'association u Granu Anticu s'inscrit parfaitement dans

PAUL-MATHIEU SANTUCCI